

Les dirigeants du parti, depuis la fédération jusqu'au national s'autorisent à penser et à parler au nom des adhérent(e)s et du Peuple, notamment des classes populaires.

Sans remettre en cause leur analyse, leur discours est inaudible car à cent lieux de ce que vivent les gens des classes populaires. Je prends ce paragraphe dans le projet pour montrer ce qui bloque l'électorat depuis des communistes jusqu'aux progressistes et aux abstentionnistes.

Aucun effort ne sera négligé pour dialoguer et construire avec toutes celles et tous ceux, qu'ils soient au sein du Front de gauche, ou socialistes, écologistes, et républicains, engagés ou non dans un parti.

Comment ne pas voir, ne pas entendre que nos dirigeants veulent un rassemblement de la gauche avec la présence de socialistes dits « des frondeurs » mais toujours encartés au PS et votant ou s'abstenant sur les lois déstructurant les acquis sociaux. Dès lors, quelle crédibilité apporter au projet politique du parti pour tous les abstentionnistes et ces déçus de la politique, écœurés par tous les autres partis.

Cela est également vrai, pour des raisons différentes, pour les communistes qui quittent le parti car ils ne voient pas d'issue positive, progressiste avec la stratégie de nos dirigeants.

Autre extrait du projet : Nous invitons à réinventer la gauche, élargir le Front de gauche et travailler aux multiples rassemblements pour redonner espoir et faire rêver à nouveau autour d'un projet d'émancipation.

Pour faire rêver, il faut que les membres de ce large rassemblement ne soient nullement impliqués dans l'actuelle politique qui est celle de la soumission.

Jusqu'à présent, aucune écoute n'est portée sur ce que disent de nombreux communistes qu'ils soient dans ou hors du parti.

Le changement dans la vie du parti permettrait une mobilisation plus importante des camarades dans la vie du parti, dans les campagnes électorales et dans des initiatives "grand public" afin de faire rayonner le parti pour reconquérir l'influence et la Confiance de millions de français à qui il faut dire autre chose que la perte du pouvoir d'achat. C'est leur vécu quotidien. Nous devons leur dire ce que nous proposons pour sortir de cette situation et les inviter à se mobiliser, à s'emparer de la POLITIQUE et d'en faire un moyen de reconquête du pouvoir pour changer de politique.

La Démocratie, la vraie, doit être au cœur de notre congrès car les autres objectifs n'auront de sens et de valeur qu'à partir de ce point crucial.

Mais cette Démocratie, ce sont les communistes de la base qui la feront vivre, en s'exprimant dans les réunions de section, au conseil fédéral, au conseil national, en osant dire et affirmer leur compréhension des événements, des faits, en se libérant des peurs et des préjugés, en ayant pour seul objectif de porter le parti au plus haut niveau possible dans le seul intérêt du Peuple.

Ce congrès se tient dans une période difficile voire cruciale pour notre pays. Le PCF se doit d'être présent au rendez-vous et opérer ce changement qui, comme tout changement, vient « déchirer » des pages de notre histoire, lesquelles seront remplacées par de nouvelles pages pour l'enrichir et nous mettre au goût du jour. Je précise avec force que ce goût du jour n'est pas affadir notre idéal, bien au contraire. C'est l'affirmer en lui redonnant cette lumière attachante qu'est « Rallumer les étoiles ».

Pour atteindre ce but, il ne faut pas que ce congrès soit pollué par des affrontements, toujours stériles, mais par des confrontations s'enrichissant par l'éclairage de l'Autre, des Autres.

Dans cette voie nouvelle, les énergies vont se cumuler et déployer la Force dont le parti a besoin, dont nous avons besoin. Nous pourrions alors, avec le Peuple, mettre en œuvre ou imposer une politique progressiste dans tous les domaines, économique, sociale, culturelle, sociétale.